



SOCIÉTÉS PLURIELLES

Programme interdisciplinaire
Université Sorbonne-Paris-Cité

PROGRAMME DES **JOURNÉES EUROPÉENNES DES DOCTORANTS EN SHS :** **L'INTERDISCIPLINARITÉ** (3-5 novembre 2015)

Contact : journees.doctorants.en.shs@gmail.com

Argument

Ces « Journées européennes des doctorants en SHS : L'interdisciplinarité », du 3 au 5 novembre 2015, ont pour objet de réunir à Paris de jeunes chercheur.e.s et doctorant.e.s en Sciences Humaines et Sociales (SHS) venu.e.s de l'espace européen du CDE-HSSEC (Helsinki, Cracovie, Prague, Budapest, Pécs, Cluj, Rome, Vienne, Zagreb, Sofia), des Universités Sorbonne-Paris-Cité, Paris-Est Créteil et Paris-Ouest Nanterre, autour de chercheur.e.s confirmé.e.s, pour les inviter à s'interroger ensemble sur l'*interdisciplinarité* comme pratique de recherche au service d'un rapprochement impatientement attendu entre sphère universitaire et société civile. Cette pratique s'inscrit dans le sillage de la complexité du phénomène humain dans sa dynamique contemporaine (Edgar Morin, *Introduction à la pensée complexe*, 2005) : ne pouvant être réduite à ses constituants élémentaires dont elle déborde la simple somme, elle demande quelque invention méthodologique donnant prise sur les phénomènes de la mondialisation que nous connaissons et dont nous percevons de plus en plus les effets inquiétants (B. Nicolescu, *Transdisciplinarité*, 1996) tant pour « Gaïa » (J. E. Lovelock, 1990 [1979]) que pour l'homme en particulier. Dans ce contexte, l'interdisciplinarité en SHS pourrait hausser leur voix pour rappeler l'Homme aux valeurs d'un monde qui préfère y rester sourd plutôt que d'entendre leurs alertes et le nécessaire rappel aux conditions de son existence.

Introduire de l'interdisciplinarité dans les projets de recherche, injonction reçue de la DGRST dès 1963, permettrait-il de lutter en retour contre l'atrophie, sinon l'extinction, qui guette les SHS aujourd'hui triplement menacées ?

La première menace en effet, bien connue, est celle de leur parcellisation et de la clôture induite par l'institutionnalisation des disciplines, chacune sédimentée dans sa culture, ses objets, ses méthodes, son langage, revendiquant son autonomie, y fondant ses filiations et, conjointement, dénigrant les métissages. Si l'émergence des disciplines dans la conquête de leurs territoires fut, en France, une force significative de la définition de nouveaux domaines de recherche au sein de chacune des cinq grandes Facultés fondatrices de l'Université napoléonienne (décret de 1808), cela n'est plus le cas aujourd'hui où un académisme conservateur freine, voire interdit la reconfiguration des disciplines, la réorganisation des territoires et l'émergence de nouvelles disciplines : qu'il suffise de songer au récent combat qui a agité la 5^e section du CNU, « Sciences économiques » entre tenants de sa division en deux sous-sections contre les défenseurs du maintien de son unité. Il y a dans ce repli des disciplines sur leur statut institutionnel une sorte d'attachement aveugle à la grandeur disparue d'une époque où les sciences – toutes les sciences ! –, étaient filles reconnues des Lumières et de la Raison au service des valeurs de l'Homme qui fondaient leur légitimité dans leur promesse de progrès. On en connaît mieux aujourd'hui le coût, dans une vision de « l'anthropocène » où l'homme loin d'accomplir une création à son image, en est devenu son possible destructeur (Bonneuil et Fressoz, *L'Évènement anthropocène*, 2013).

La deuxième menace est celle de la mise en cause de la légitimité des SHS dans la production de connaissances échappant aux lois du « marché ». Sommées de répondre à la question de leur utilité (mesurée par les licences et brevets déposés par exemple), elles sont soupçonnées sinon accusées de ne guère produire de la « valeur », même immatérielle, incapables de soutenir d'une façon ou d'une autre les échanges marchands. Certes, certains domaines spécialisés répondent à une demande identifiée, telle la « didactique du français langue étrangère » par exemple, soutenue par une très forte demande de formateurs dans l'espace francophone et ailleurs, telle encore la « communication », devenue « sciences de l'information et de la communication » dont le développement des ressources théoriques et techniques répond à de nombreux besoins de la société civile. Mais faut-il en déduire, par une logique instrumentale, que les SHS doivent s'adapter au « marché » au risque de disparaître ? De fait, les postes d'enseignant-chercheur en SHS à l'université sont en diminution régulière, de même que les budgets alloués aux équipes de recherche ou aux appels à projets, largement moins dotés que lorsque la recherche se fait recherche appliquée. Il est dangereux pour les SHS d'être aujourd'hui soumises au capital immatériel de la connaissance (Gorz, *L'immatériel. Connaissance, valeur et capital*, 2003). En témoigne

par exemple la récente relativisation des langues anciennes dans la réforme des programmes des Collèges en France qui projette à terme la réduction des enseignants dans les lycées et les collèges puis, consécutivement, l'extinction des programmes de formation de spécialistes de ces langues dans l'enseignement supérieur. En témoigne, hors de France, la récente proposition du parti UDC en Suisse, à la veille de la rentrée universitaire, « de réduire par deux le nombre d'étudiants en SHS, et même d'établir un *numerus clausus* pour dissuader les étudiants de s'y inscrire » (Söderström O., *Le Temps*, quotidien n° 5293 - 27 août 2015, p. 11 col. 1-4).

La troisième menace gît dans la méconnaissance mutuelle où se trouvent les « acteurs de la société civile » - associations, organisations, collectivités, entreprises – et les docteurs en SHS formés dans leurs disciplines respectives comme plantes en serre, à l'abri d'un environnement profondément travaillé et modifié par la société (Bonneuil et Fressoz, *supra*, 2013 ; également Fressoz *et al.*, *Introduction à l'histoire environnementale*, 2014). Les consignes mondiales visent à une standardisation de pratiques économiques et sociales, servies par l'automatique d'une information désormais proliférante qui trace les individus autant que les produits et l'état de leurs niches respectives : « Capital et science se verrouillent par les techniques désubjectivantes du calcul contre la possibilité du retour réflexif sur soi » (Gorz, *ibidem*).

L'ordre politique occidental, ainsi soumis à la raison économique, en appelle à des « experts conseillers » qui confisquent la démocratie et ses lois (Ismard, P., *La démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne*, 2015) pour assurer la rationalité d'un État opaque, laissant aux élus le soin d'une communication chargée de produire en discours les valeurs toujours affichées de l'Homme. Cependant, cet ordre occidental se voit maintenant disputé par des nostalgies d'empire – russe, ottoman – ou par des appétits de domination concurrente – Chine, Inde, Iran – soutenus par une croissance économique dotée d'une technologie à jour, tandis que les populations victimes de catastrophes environnementales, de régimes totalitaires ou même génocidaires envers leurs minorités, se mettent en mouvement pour continuer à vivre, forçant des frontières pour s'ouvrir des espaces de vie qui contrecarrent et inquiètent « l'entre-nous » apaisé et confortable des États-nations nés des Lumières.

Dans cette tension entre l'affirmation d'un monde technologiquement *maîtrisé* grâce aux applications des sciences exactes, et le procès des valeurs humanistes réputées non seulement coûteuses mais inutiles et bientôt déviantes et dangereuses pour l'ordre *fragile* du monde (l'affaire A. Goffman vient d'en faire l'épreuve dans la presse américaine), quelle place reste-t-il pour les SHS ? Engloutissement programmé ou contre-attaque têtue ? En redessinant la carte des savoirs et des savoir-faire, c'est-à-dire en prenant le risque de bouleverser l'ordre disciplinaire actuel pour en inventer un autre, peut-on faire de l'*interdisciplinarité* l'enjeu majeur des SHS pour notre avenir en même temps que le leur ?

Pour y répondre, le dialogue entre jeunes chercheur.e.s, enseignants-chercheurs et employés/employeurs de la société civile, mérite de faire connaître les compétences et les attentes des uns et des autres, puisqu'il s'agit d'accompagner ensemble l'émergence des significations qui animent, guident et réorientent l'action dans les espaces sociaux, politiques, économiques mais aussi de résister à la disparition du sens et à l'appauvrissement humain induits par la globalisation.

* * *

MARDI 3 NOVEMBRE 2015

Auditorium INALCO « Grands Moulins »

(65, rue des Grands Moulins 75013 Paris – M° L14 / RER C Bibliothèque Fr. Mitterrand)

08h30 : accueil, inscriptions (libres, dans la limite des places disponibles)

09h00 : ouverture (Mme M. Franck, Présidente de l'Inalco ; M. J.-Y. Mérindol, président de USPC ; Mme M. Vartejanu-Joubert, coordinatrice *Sociétés Plurielles* ; M. P. Renaud, directeur du Collège Doctoral Européen interdisciplinaire en SHS).

09h15-10h00 : Conférence inaugurale

**par Yves Citton (Pr. de littérature française, Université de Grenoble-Alpes),
Conférencier invité : « L'interprétation entre gestes et programmes »**

10h00-10h15 : échanges avec l'auditoire

10h15-11h15 : Atelier 1 « De l'interdisciplinarité de voisinage »

10h15-10h20 : présentation de l'atelier par Sarah Lécosais, discutante (doctorante *Arts & Médias*, Sorbonne nouvelle).

10h20 : 2 cas d'interdisciplinarité de voisinage :

- Céline Torrent (doctorante *Littérature française et comparée*, Sorbonne nouvelle)
- Florian Alix-Nicolaï (doctorant *Études Anglophones, Germanophones et Européennes*, Sorbonne nouvelle)

10h40 : Sarah Lécosais : questions aux intervenants

10h50 : dialogue avec l'auditoire (dont : Bernard Ganne, CNRS, Lyon : Centre Max Weber)

11h15-11h40 PAUSE CAFÉ

11h40-12h40 : Atelier 2 « Voyage et traduction des concepts nomades »

11h40 : présentation de l'atelier par F. Mourlhon-Dallies, discutante (Pr *Sciences du Langage*, Université René Descartes).

11h50 : 2 cas de traitement de concepts nomades :

- Louiza Kadari (doctorante *Littérature générale et comparée*, Sorbonne nouvelle)
- Daniela Badau (docteure *Littérature générale et comparée*, Univ. de Perpignan)

12h10 : F. Mourlhon-Dallies, discutante : questions aux intervenants

12h20 : dialogue avec l'auditoire (dont : Alexandre Faure-Rivière, Paris : doctorant EHESS, Groupe de géographie et d'histoire des territoires, de l'environnement, des ressources et des sociétés (CGH-TERRES)).

12h45 DÉJEUNER-BUFFET 14h00

14h00-14h35 : Conférence « Innovation et marché du travail : un défi pour les docteurs »

par Mme Thuc Uyen Nguyen Thi (Luxembourg Institute of Socio-Economic Research – LISER, ex-CEPS/INSTEAD, Luxembourg)

14h35 : échanges avec l'auditoire

14h45-15h30 : Témoignages : « Le risque académique de l'interdisciplinarité »

14h45 : La « qualification » des docteur.e.s par le CNU.

Introduction par Y.-E. Le Bos (Juriste, Droit des Affaires, Dpt LEA, Sorbonne nouvelle)

14h55 : Témoignages de docteur.e.s « interdisciplinaires » à la qualification :

- Nella Arambasin, MCH, Littérature Comparée, Université de Franche-Comté
- Yann Calberac, MCF de géographie, Université de Reims Champagne-Ardenne.
- Gabrielle Chomentowski, Docteure en Sociologie politique (Sc. Po')

15h15 : Discutant : Y.-E. Lebos

15h25 : échanges avec l'auditoire

15h35-16h30 : 1^{ère} Table ronde / débat « L'interdisciplinarité dans l'institution académique française : bons profils, mauvais profils interdisciplinaires »

Modérateur : Dominique Glaymann (dir.-adjoint LIPHA, Paris-Est Créteil) [à confirmer]

15h35-15h45 : Thomas Coudreau, Directeur du Collège des ED-Université Sorbonne Paris Cité.

15h45-15h55 : Jean-Emile Gombert, V.P. Alliance Athéna, conseiller SHS à la CPU

15h55-16h05 : Gilles Denis, Premier vice-président de la CP-CNU

16h05-16h30 : Débat avec l'auditoire

16h30-16h50 : conclusion de la journée par F. Mourlhon-Dallies : « L'interdisciplinarité, oui, mais à certaines conditions »

17H00 -- « VERRE DE LA RENCONTRE » -- 18H30

Rencontres, échanges libres entre participants autour d'un verre.

(« La Barge », péniche en bord de Seine, Quai François Mauriac)

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2015

Auditorium INALCO, 65 rue des Grands Moulins

(75013, M^oBibliothèque Fr. Mitterand, L14)

À LA RENCONTRE DES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

09h00-09h10 Ouverture : « Dispositifs d'insertion des doctorants et des docteurs hors de l'université » (Présentation : Amel Allik, doctorante, *Arts et Médias* Sorbonne nouvelle)

09h10 – 10h00 : InMSH CNRS – Innovatives Salon (Armelle Leclerc [à confirmer]) ; la réponse des entreprises à travers le dispositif CIFRE (Clarisse Angelier) ; doctorante CIFRE (Elise conan CIFRE-94) ; le Centre de Formation des Doctorant.e.s aux Initiatives Professionnelles – CFDIP/USPC (Samuel Bottani)

10h00 – 10h15 : Échanges avec l'auditoire (modératrice : Amel Allik).

10h20-11h40 : 2^è Table ronde « Ce que je sais faire ... ! » Les attentes des jurys de soutenance SHS, toutes disciplines confondues (Présentation de l'atelier : Nella Arambasin, Université de Franche-Comté, modératrice)

10h30-10h40 : Problématisation et construction de l'objet de recherche : Augustin Lefebvre (Docteur en Sciences du langage)

10h40-10h50 : Collecter les données/documents, analyser, écrire : l'exigence de rigueur, de la complexité des données à l'interprétation, Lavinia Boteanu (doctorante en Sciences du langage)

10h50-11h30 : Projection de ces savoir-faire chez des acteurs de la société civile,

exemples : Delphine Loupsans (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques – ONEMA, Docteure en Sc. Politique), Céline Syritellis (Cabinet « Atouts & Handicaps », Docteure en Sc. du Langage), Stéphane Renaud (Chef de clinique - CHU Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil : de la clinique à la recherche et retour).

11h30-11h40 : Échanges avec l'auditoire (modératrice : Nella Arambasin)

11h40-11h50 PAUSE CAFÉ

11h50-12h30 : 3^e Table ronde « Le partenariat avec la société civile et ses acteurs, un tremplin pour l'interdisciplinarité dans (la formation à) la recherche en SHS ? »
(modérateur : Laurent Creton, VP recherche Paris 3)

11h50-11h55 : « Entre Université et société civile, quel dialogue dans la formation à la recherche en SHS ? » Présentation de la Table ronde par Laurent Creton, Vice-Président du Conseil Scientifique de Paris 3 :

11h55-12h05 : Mme M.-C. Saglio-Yatzimirsky, V.P. Conseil scientifique, INALCO

12h05-12h15 : Dominique Ledoux, V.P. Conseil Scientifique, Paris 13 [à confirmer]

12h15-12h25 : V.P. Conseil Scientifique, Université Sorbonne nouvelle (L. Creton) : l'interdisciplinarité, une clé pour l'accueil des SHS par la société civile?

12h25-12h45 : débat avec l'auditoire : quels témoignages, quels « conseils » des « anciens des SHS » ? [Olivier Perrin (Ministère de l'Ecologie), Dorothee Lintner (GDF-Suez University), Bérengère Baucher (*Le Robert*), Carole Chapin (Eurodoc ; Adoc-Métis)].

12h45-13h15 Intervention : « Le rôle des institutions dans l'acquisition de compétences en doctorat : quelle efficacité ? Quelles inégalités ? » par Delphine SERRE (Pr de sociologie, Panthéon-Sorbonne)

13h15-13h30 : Échanges avec l'auditoire

13H30 - DÉJEUNER (BUFFET) - 14h30

Ateliers 3 « Des compétences interdisciplinaires du docteur en SHS aux attentes du marché de l'emploi. »

14h30-15h30 : Atelier 3.1 « Rapport sur l'employabilité des docteurs dans la société civile » Modérateur : Dorothee Lintner (Program Manager, GDF-Suez University)

14h30-14h50 : présentation :

- Marina Fournier : de « Adoc Talent Management » et de l'enquête sur l'employabilité des docteurs.

14h50-15h15 : de l'attente des employeurs à l'offre des docteurs SHS (C. Syritellis « Atouts & Handicaps ») ; Carole Chapin (Eurodoc ; Resp. « Adoc-métis »)

15h15-15h30 : débat avec l'auditoire (l'employabilité des docteurs : le regard des employeurs, l'offre des SHS)

15h35-16h30 : Atelier 3.2 « De la valorisation des SHS : un bilan » (Modérateur : Confédération des Jeunes Chercheurs) [à confirmer]

15h35-15h50 : Hervé Zwirn : « Le Consortium de Valorisation Thématique Athéna – CVT Athéna »

15h50-16h05 : Samuel Bottani : « Penser l'emploi avant la soutenance : les ressources du CFDIP (USPC) ».

16h05-16h20 : CJC : « Un espace de dialogue entre chercheurs SHS et employeurs, la Confédération des Jeunes Chercheurs »

16h20-16h30 : Gerald P. Niccolai (Lyon : Labex ICAR-ASLAN, WP5-Valorisation)

16H35 – PAUSE CAFÉ – 16H50

Atelier 3.3 : Le projet d'« arrêté fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat » : analyse et interprétation. (Modérateur : Confédération des Jeunes Chercheurs)

16h50-17h10 : lecture et interprétation d'une juriste (Pr L. Fontaine, Sorbonne nouvelle) : quels objectifs, pour quel(s) changement(s)? Une ouverture à l'interdisciplinarité ?

17h10-17h30 : Une facilitation du dialogue des doctor.e.s avec la société civile ? Delphine Serre (Professeure, Paris 1, sociologue) et la Confédération des Jeunes Chercheurs (CJC).

17h30-17h45 : Débat avec l'auditoire.

17h45-18h30 : Conclusion de la journée : maintenir le dialogue entre formateurs universitaires et acteurs de la société civile pendant le doctorat ?

(Table ronde : modérateur Samuel Bottani [à confirmer])

Associations (CJC, Relisons), organismes (CFDIP-USPC, CVT Athéna, ANRT-CIFRE) – Cabinets conseil (Atouts & Handicap ; Adoc Talent Management)

JEUDI 5 NOVEMBRE 2015

*(Université Paris Diderot, av. de France, angle de la rue Alice Domon et Léonie Duquet :
Bâtiment Sophie Germain, amphithéâtre Turing)*

**LES ARTS : UN PONT POUR LES SHS
ENTRE UNIVERSITÉ ET SOCIÉTÉ CIVILE ?**

09h00-09h45 : Conférence d'ouverture à deux voix : « Arts & médias et criminologie »
par Jean-Michel Bessette (Professeur de criminologie, Université de
Franche-Comté) & Bruno Péquignot (Professeur, les arts et la culture, histoire
des sciences sociales, Sorbonne nouvelle) [introduction : Anne Bessette, ED
267 *Arts & Médias*]

09h45-10h00 : Question pour ouvrir le débat (A. Bessette) : "Le vandalisme d'artiste
sur des œuvres : un procédé légitime de création ?"

10h00-10h15 : échanges avec l'auditoire.

10h15-13h00 : Ateliers 4

Atelier 4.1 : Les arts, un moteur de transversalité

par C. Kirchner et Margot Nguyen

10h15-10h25 : enseigner la transversalité à l'École Nationale Supérieure des
Beaux-arts de Paris, par (François-René Martin ? Didier Semin ? [à
confirmer])

10h25-10h35 : La musique comme thérapie, une pratique interdisciplinaire ? Par
Mària Borzasi (Université ELTE, Budapest)

10h35-10h50 : Le travail en association : *Le Jardin d'Alice ou l'art au pluriel*, par S.
Renaud (sculpteur, plasticienne) ; l'association « Yehkri » par C. Kirchner ;
l'association « Diamètre » par M. Klein

10h50 - 11h00 Échange avec le public sur la question du collectif artistique / de la
transversalité dans les écoles d'art (modératrices : Catherine Kirchner et
Margot Nguyen)

11H00 – PAUSE CAFÉ – 11H10

Atelier 4.2 : Témoignages d'artistes

11h10-11h20 : Présentation par C. Kirchner et M. Nguyen

11h20-11h30 : Une aptitude des arts (littératures, peintures, cinéma, théâtre), à
présenter une anticipation (plausible) du monde à venir, par Szabó Dénes
(Université ELTE, Budapest).

11h30-11h40 : Léo Lescop, entre design et poésie (présentation : M. Nguyen)

11h40-11h50 : Graphisme et information, par Pierre-Pierre (Beaux-arts de Lyon)

11h50-12h00 : L'art et ses ressources (C. Kirchner, PH. Tomarel et Ch. Bertin)

Atelier 4.3 : Autour du buffet, installations et échanges avec les artistes présents

12h00 – 13h00 : déambulation et échange libre dans le foyer, autour du buffet.

Évènements divers.

11H50 – BUFFET DE CLÔTURE – 13H00

Contact : journes.doctorants.en.shs@gmail.com

Inscriptions : <http://journes-doctorales-europeennes.eventbrite.fr>

